

“répond” se montre obéissant. On dit : “Cet enfant ne répond pas à la tendresse de sa mère.” — **Dér.** : réponse : écrit, paroles à une demande. — “à la voix” à celle de Dieu, quand il se lève, chaque matin.

v. 3.—“reprend” prend de nouveau ce qu’il a interrompu. — **Dér.** : reprise (du froid, des affaires) ; — “docile”, soumis, obéissant. **Dér.** : docilité, indocile, docilement ; “joyeux” qui exprime la joie : “cris, chants, regards... nouvelle joyeuse : elle accourt toute joyeuse”. **Dér.** : *joyeusement, joyeuseté* : parole, action pour rire.

v. 4.—“un pas” mouvement en avant du soleil qui monte au firmament ; “course” action de parcourir un espace (du lever au couchant) : *coursier* : cheval. — “éternelle” qui n’a ni commencement ni fin : exagération pour *perpétuelle*. **Dér.** : *éternellement* (toujours), *éternité* (durée sans fin), *éterniser* (faire durer toujours ou longtemps).

v. 5.—“Apprends-nous” montre, enseigne (à) nous : *verb. impératif* : on écrirait de même : “réponds-nous, prends-la” ; — “enfin” *adv.* ; “dans” eux, pendant, durant (prép.).

v. 6.—“A faire un pas”, à progresser ; “dans ton amour”, l’amour envers toi et que nous devons avoir, augmenter en nous.

Remarque. — Deux vers à *rime féminine* : “appelle... éternelle” ; quatre vers à *rime masculine* : “radieux... joyeux ; jour... amour.” — Deux phrases, l’une de 4 vers, l’autre de deux vers sur les six (*sizain*).

v. 7.—“Ce soleil”, sujet ; “que tu...” propos, ou compl. *déterminant* le sujet ; — “fin” quel temps ? quel verbe ?... “si” *adv.* = aussi ; — “beau” (belle) dans les choses de la nature : “un beau ciel bleu ; il fait beau (jour).” — **Dér.** : *beauté* : éclat (d’un paysage de la mer, des forêts, des montagnes).

v. 8.—“Reflet” (qui est le), *opposition* : réflexion affaiblie de la lumière (comme dans une classe où n’entrent pas directement les rayons du soleil luisant) ; le soleil *reflète* la beauté... et “la bonté puissante du Créateur.—On dit : “La pureté de son âme se reflète sur son visage.”

v. 9.—“Réchauffe” chauffe de nouveau ce qui est engourdi de froid ; — se ranimer (pour un sentiment affaibli) : “L’amour se réchauffe au foyer paternel.”

v. 10.—“Et ranime”, rend à sa vigueur perdue : “Le retour de son enfant *ranima* le cœur de la mère malade” ; — “la fleur mourante” de froid, languissante, qui va périr. — “la fleur... le petit oiseau” : le *sing.* mis pour le pluriel, en poésie.

v. 11.—“Mais” *conj.* pour renchérir sur ce qui vient d’être dit ; — “toi seul as,” avec élision de *tu* : deux sujets dont l’un est sous-entendu. — **Dér.** : *seulement, solitaire, solitude, soli* ; — “soleil vivant” comme un soleil—non matériel et inerte — mais qui aurait la vie, l’intelligence, le cœur ; — **Dér.** : *vic, vivat, viveur ; revivre, survivre*.

v. 12.—“Un rayon”, *sing.* pour *plur.* “des rayons” invisibles ; — “pour” réchauffer ; ranimer “le cœur souffrant” qui a des peines, du chagrin cachés. **Dér.** : *souffrance* (du corps ou de l’âme : esprit, cœur).